



Le 23 mars 1944, au lieu-dit de la Martellerie à Voiron, la Gestapo arrêtait 16 enfants et deux adultes juifs suite à une dénonciation. Conduits à Drancy, ils furent ensuite déportés vers les camps de concentration de l'Allemagne nazie. 62 ans plus tard, le 27 mars dernier, l'association des B'nai B'rith de Grenoble a remis à Anne-Marie Mingat, Grenobloise de 88 ans, le Prix de la mémoire pour son courage et son action.

Secrétaire de mairie à Domène sous l'Occupation, cette résistante de la première heure, alors âgée de 23 ans, a profité de ce poste pour falsifier de nombreux documents et sauver des familles juives, venues de Paris se réfugier dans le Grésivaudan suite à la rafle du Vél d'Hiv.

En 1983, Anne-Marie avait déjà reçu à Jérusalem la médaille des Justes pour avoir sauvé une petite fille juive qu'elle avait cachée chez elle au péril de sa vie. Elle est également chevalier de la Légion d'honneur pour ses hauts faits de Résistance,

mais ne voit toujours rien d'exceptionnel à son combat. « *Je suis faite pour porter secours aux autres. C'est dans mes gènes. Mes parents m'ont faite comme cela.* » Plus de 60 ans après, cette femme qui a surmonté la peur se rend régulièrement dans les collèges et lycées pour transmettre les valeurs de la démocratie et encourager les jeunes à continuer à se battre pour la liberté. ■

*Annick Berlioz*